



UMBRA DRACONIS

LA RELIGION DES SEPT

PRÉAMBULE :

Les textes italiques précédés d'une plume sont particulièrement destinés aux rôles avertis, c'est-à-dire aux nobles et aux érudits, ainsi qu'aux septons naturellement (qui auront également un document privé). Vous pouvez donc les lire mais nous comptons sur votre fairplay pour ensuite jouer correctement ce que votre personnage sait ou non. Quand vous aurez reçu votre historique, nous laissons à votre libre arbitre le fait de déterminer si votre personnage, pour une raison ou une autre, peut avoir connaissance de tel ou tel passage. Vous êtes grands et nous préférons procéder de la sorte.

La religion des Sept, ou la Foi, est l'actuelle religion principale des Sept Couronnes.



Elle fut importée à Westeros depuis la région d'Andalos par les Andals il y a près de quatre mille ans et a peu à peu remplacé au sud la religion des anciens dieux autrefois respectés par les enfants de la forêt et les Premiers Hommes.

La religion des Sept est caractérisée par un culte rendu à sept divinités.



Ces sept divinités ne sont que les sept aspects d'une divinité unique.

Le symbolisme du chiffre sept est omniprésent et l'étoile à sept branches est le symbole le plus répandu de cette religion, qui présente une structure fortement organisée et hiérarchisée.

La religion des Sept fait appel à la notion de péchés (opposés aux vertus positives incarnées par les Sept) et de confession. Si tous les hommes sont considérés comme des pécheurs, le culte ne semble toutefois pas évoquer la notion de péché originel. Comme il est écrit dans L'Étoile à sept branches : « sept enfers attendent les pécheurs qui ne se repentent pas ». Toutefois, si l'homme qui se repent voit ses péchés absous, il doit néanmoins payer pour ses crimes : « les péchés peuvent être pardonnés, mais les crimes doivent être néanmoins punis ». Parmi les péchés, citons l'homosexualité, l'inceste (considéré comme une abomination) et l'esclavage.

De plus, la religion des Sept fait appel à la notion d'immortalité de l'âme, les morts semblant être conduits par l'Étranger auprès du Père pour être jugés, puis atteindre une béatitude éternelle dans les sept cieux ou au contraire être voués à l'un des sept enfers.

Dans la religion des Sept, en tout cas au sein des religieux les plus stricts, la femme est vue comme un être naturellement enclin à la luxure.

Le siège de la foi des Sept oscille entre deux pôles, Vieilleville, le siège historique de la Foi, et Port-Réal où le neuvième roi Targaryen, Baelor le Bienheureux, bâtit même un immense septuaire au cœur de la ville, sur la colline de Visenya. On nomme depuis ce lieu le Grand Septuaire de Baelor.

Les croyants des Sept ont tendance à voir les autres cultes avec condescendance, notamment le culte des anciens dieux, dont ils jugent volontiers la foi païenne primitive, archaïque et pleine de superstitions.

LES DIEUX

La Foi des Sept reconnaît un dieu unique à sept faces, représentant à la fois différentes vertus et différents aspects de la vie :

- Le Guerrier, représenté par un homme armé d'une épée. Bien sûr, il protège les combattants, mais également les fidèles dénués de protection. Son symbole est l'épée. Il est généralement associé au rouge.
- L'Aïeule, représentée par une vieille femme ridée avec une lanterne. Elle symbolise la sagesse et la connaissance des anciens qui permettent d'éclairer le chemin à prendre. Son symbole est la lanterne et on lui associe le violet
- Le Père, ou le Père d'En-Haut, représenté sous les traits d'un homme barbu dans la force de l'âge, représente l'autorité et la justice. Il est le juge des âmes et celui qui gouverne (on dit d'un mort "Puisse le Père le juger équitablement"). Son symbole est celui de la balance et on le représente souvent avec du bleu.
- La Mère, ou la Mère d'En-Haut, représentée par une femme d'âge moyen, souriante. Elle est le symbole de la maternité et protège les mères, les femmes enceintes et les enfants. Elle est aussi l'incarnation de la pitié, de la miséricorde et de la compassion. Son symbole est la pomme. On la représente en général en vert.
- Le Ferrant, représenté par un homme avec un marteau. Ses attributions sont très larges, il est le symbole de l'artisan, on le prie quand un navire est mis à l'eau, mais aussi avant la bataille pour que les épées et les boucliers ne se brisent point, ainsi que pour la guérison des malades. Il est le protecteur de ceux qui travaillent, donc de tout le petit peuple. Son symbole est le marteau et on lui associe en général la couleur jaune.
- La Jouvencelle, représentée par une belle jeune fille. On la prie pour qu'elle protège les pucelles, leur innocence et leur honneur, mais aussi leurs amours. Son symbole est constitué de trois fleurs. Elle souvent représentée en blanc, pour souligner sa pureté, bien qu'on lui associe parfois aussi l'orange.
- L'Étranger est représenté sans visage ou androgyne. Il incarne la mort mais aussi tout ce qui est étrange ou qui fait peur. Toujours suggéré, il n'est jamais prié ou même ne fut-ce que nommé, si ce n'est en compagnie des autres facettes. Son nom est tabou et de mauvais augure, car nul ne veut attirer son attention. Il est censé mener en l'autre monde les nouveaux morts. Son symbole est le sablier et il est associé au noir ou à l'indigo.



En fait les Sept ne sont que les sept faces d'une même divinité selon le dogme officiel de la religion. Même si pour la plupart des fidèles chacun des Sept est individualisé (on parle couramment des dieux au pluriel pour désigner les Sept), pour les érudits et les membres du clergé, il n'y a qu'un dieu tout-puissant sous sept formes. La séparation des différents attributs de cette divinité en autant de sous divinités est cependant plus facile à expliquer aux fidèles, c'est pourquoi on parle des « Sept qui ne font qu'Un ».

VERTUS ET PECHES



A chaque facette des Sept est bien entendu associée une vertu :

- *Le Père incarne la justice. Nos actes doivent être gouvernés par un soucis de justice, de vérité et d'équité ; que ce soit dans la responsabilité du jugement ou l'indignation face à l'infamie qui pousse à de justes guerres, un seigneur se doit de guider ses actions par ce principe.*
- *La Mère incarne la compassion. Nos actes doivent toujours prendre en considération autrui et il est bon de prendre en compte le bien-être de ses proches, de ses voisins et de ses sujets. N'agis pas cruellement, et laisse l'amour de la mère éclairer tes décisions.*
- *L'Aieule incarne la sagesse. La sagesse est ici avant tout la tempérance, la maîtrise de soi que l'on acquiert avec l'âge, quand on sait prendre le temps de la réflexion plutôt que laisser agir l'impulsion et trouver les mots et les actes adaptés.*
- *Le Guerrier incarne le courage. Il ne s'agit pas uniquement de la vaillance au combat, il est aussi question du courage moral, de la force d'assumer ses convictions sans reculer devant la peur ou le danger.*
- *Le Ferrant incarne l'honnêteté. On parle bien là de l'honnêteté de cœur, véritable, qui ne s'arrête pas à l'absence de crime et de mensonge. L'honnête homme ne trompe pas autrui, il est constant, franc, sincère et ne revient jamais sur sa parole ou ses engagements.*
- *La Jouvencelle incarne la pureté c'est-à-dire l'innocence du cœur (qui ne connaît pas la méchanceté et la trahison), l'absence de calcul dans ses actes, la sincérité des sentiments et la capacité de s'élever au dessus de la bassesse des infâmes et de rester fidèle à soi-même.*
- *L'Etranger rappelle à chacun la prudence, le principe éclairé qui pousse à ne pas mettre chacun en danger dans des poursuites vaines. Il ne s'agit pas de ne rien entreprendre, ni fuir l'inconnu, mais bien de reconnaître les responsabilités de ses actes, de ne pas agir inconsidérément, et de n'explorer les nouvelles voies qu'avec discernement.*

Les péchés, quant à eux, ne peuvent être jugés que par le Père. Cependant, la rémission de ces fautes peut être obtenue par la repentance, la pénitence et l'absolution par la confession donnée par un septon. Une forme particulièrement humiliante de pénitence, réservée aux femmes, est la marche d'expiation.

LE CLERGE

HIERARCHIE DU CULTE

La hiérarchie du clergé est assez simple.

Le culte est dirigé par un **Grand Septon**, ou très rarement une **Grande Septa**, ce poste étant traditionnellement très masculin. Il est l'incarnation humaine des dieux.



Ce poste (à vie) est attribué après la mort du précédent par un concile regroupant l'ensemble des Saintetés, où nul autre n'est admis. En signe de sa charge, le Grand Septon porte usuellement un anneau (il est d'usage de le saluer en baisant son anneau en signe de respect) et, lors des cérémonies officielles, un diadème de cristal.

Les **Saintetés** sont des représentants gérant le culte sur des zones importantes, ils sont responsables de plusieurs septuaires et communautés religieuses.



Ils portent traditionnellement du brocart d'argent et des diadèmes de cristal. On ne connaît pas le nombre exact de ces notables de la Foi, mais ils sont plus d'une trentaine.

Les simples membres du clergé séculier¹ sont nommés sous le terme de **Septon** ou **Septa**. Ils représentent tous les aspects des Sept à la fois. Ils s'occupent de répandre la Foi et de gérer les septuaires dans les villes et villages (assurer les offices religieux quotidiens, écouter les confessions, absoudre les péchés et enfin présider aux mariages en sacrifiant l'union de deux personnes). Ils portent traditionnellement un cristal à sept faces en pendentif, symbole de leur office, et des robes grises ceintes de sept cordelières, chacune d'une couleur différente. Les femmes qui se consacrent au culte des Sept sont des septas. La plupart des septons officient dans des septuaires auxquels ils sont rattachés, que ce soit dans une agglomération ou dans un château. Il existe cependant des septons itinérants qui assument leurs charges dans plusieurs septuaires trop petits pour abriter une communauté religieuse, ou dans les villages dépourvus de temple dédié aux Sept.

A l'inverse, la plupart des membres du clergé régulier² sont des moines/moniales et révèrent un aspect particulier des Sept, se regroupant dans des communautés appelés prieurés ou septistères (selon leur taille) ou dans des ordres réguliers, dédiés à l'un des Sept. Ils sont appelés **Frère** ou **Sœur**. Ils portent des robes brunes à capuche, ceintes de cordes écorchées.



*Un maître-archiviste s'occupe d'archiver la vie de la communauté au quotidien. Le dirigeant d'une communauté ou d'un ordre est un **Doyen** ou une **Doyenne**. L'assemblée des moines d'une communauté (et par extension les réunions de cette assemblée) est nommée **Chapitre**.*

Tous les membres du clergé des Sept, quel que soit leur statut, renoncent à leur patronyme pour porter seulement leur prénom.

¹Le clergé séculier comprend les membres qui ont pris des engagements religieux (ils n'ont pas prononcé des vœux) et qui vivent dans le siècle, c'est-à-dire parmi les laïcs, et non en communauté.

²Le clergé régulier comprend les membres qui ont prononcé des vœux solennels et irrévocables (chasteté, célibat, silence, ...) et qui vivent en communauté selon une règle.

S'ADRESSER A UN MEMBRE DU CLERGE

Tous les religieux peuvent en théorie être appelés Septon ou Septa.



Grand Septon : On s'adresse à lui sous le nom de 'Votre Sainteté Suprême'



Grande Septa : On s'adresse à elle sous le nom de 'Votre Sainteté Suprême'



Saintetés : On s'adresse à eux sous le nom de 'Votre Sainteté' ou 'Excellence'.



Frère / Sœur (clergé régulier) : On s'adresse à eux sous le nom de 'Mon Frère' ou 'Ma Sœur'



Doyen / Doyenne (clergé régulier) : On s'adresse à eux sous le nom de 'Mon Père' ou 'Ma Mère'.

Septon / Septa (clergé séculaire) : On s'adresse à eux sous le nom de **'Mon Père'** ou **'Ma Mère'**.

ORDRES RELIGIEUX

Chacun des dieux des Sept possède un ou plusieurs ordres qui lui sont dédiés. Certains sont peu connus, voire inconnus du commun. En voici quelques exemples :

- L'Etranger : l'ordre le plus connu est dédié à l'Etranger, il s'agit des **Sœurs du Silence**, dédiées à l'Etranger. Leur vœu de silence rappelle tacitement que l'Etranger ne doit pas être nommé ou appelé (les contes pour enfants prétendant à tort que leur langue est amputée). Elles se consacrent à son domaine en s'occupant des morts (faire leur toilette, les habiller, les transporter d'un lieu à un autre (y compris les ossements)), mais sans clamer son nom, et chacun préfère souvent les ignorer. Les Sœurs du Silence sont vêtues de longs voiles gris qui ne permettent de discerner que leurs yeux. En effet, regarder un cadavre en face porte malheur.
-  *La Jouvencelle : elle est représentée par les Filles de la Jouvencelle, un ordre mineur et contemplatif dédié à la prière et plaçant haut la vertu de pureté, ou encore par l'ordre des capucines, dont les sœurs tiennent souvent le rôle de marieuses et sont particulièrement appréciées en tant que dames de compagnies des jeunes mariées.*
- Le Ferrant : c'est l'aspect des Sept ayant le plus d'ordre réguliers, les plus connus sont les Compagnons Bâtisseurs, les Compagnons artisans et les Compagnons au Marteau. Ces derniers armaient les ordres militants du Guerrier avant qu'ils ne soient dissous.
- La Mère : elle est essentiellement représentée par les Sœurs de la Compassion, des herboristes et des sages-femmes s'occupant du peuple et des orphelinats. Elles traitent également les blessés et les mutilés par la guerre. Elles sont très répandues et très appréciées par le peuple.

- Le Père : il est connu pour patronner les Frères Archivistes, souvent appelés les Frères de Papier par le peuple.  *Ceux-ci archivent l'histoire du culte ainsi que les comptes rendus des Duels Judiciaires.*

-  *L'Âeule : elle est surtout connue pour son ordre copiste des Sœurs du Savoir.*

- Le Guerrier : avant la conquête des Targaryen, deux ordres militants étaient dédiés au Guerrier, les Pauvres Compagnons et les Fils du Guerrier et constituaient la Foi Militante.  *Ayant combattu l'accession au trône d'Aenys I Targaryen, ils furent interdits par son successeur Maegor le Cruel, ce qui entraîna des années de troubles connus sous le nom de guerre de la Foi. La paix avec la Foi ne fut établie que sous le règne de Jaehaerys I Targaryen, avec la confirmation de la dissolution des ordres de la Foi Militante et la mise sous protection du culte des Sept par la Couronne.*

- Les frères mendiants : les frères mendiants sont des membres de divers ordres pénitents. Ils se distinguent par leur pauvreté, n'étant vêtus que de robes de bure et allant pieds nus. On les reconnaît aussi par la sébile qu'ils portent en témoignage de leur humilité. Ils parcourent les Sept Couronnes afin de prêcher la bonne parole.

EDIFICES RELIGIEUX

- Prieuré : petit bâtiment où résident un nombre mineur de moines.

- Septistère : sorte de monastère abritant les moines qui se consacrent à figure d'un des Sept en particulier (et qui sont surnommés frère-brun et sœur-brune à cause de leurs habits). On trouve généralement les septistères dans des zones rurales isolées, mais aussi parfois dans les agglomérations comme c'est le cas à la Citadelle de Villeveille, et ils abritent de petites communautés de moines autour d'une exploitation agricole (pouvant comprendre moulins, étables, verger, etc.).

 *Certains septistères possèdent un domaine, reçu en leg, et sur lequel les moines ont le même pouvoir que les lords (via leur doyen). Si la communauté est réduite à moins de dix moines, le domaine revient à la Couronne ou à la famille originelle si cela est prévu dans le document de leg (ce qui reste pourtant assez rare, les seigneurs faisant confiance aux Sept pour assurer la pérennité de leur leg).*

Les septistères accueillent également :

- Les familiers : laïcs ayant l'autorisation de rester au septistère pour y accomplir certaines missions (vendanges, forgeron, ...). Ils partagent la vie monastique une partie de l'année.

-  *Les frères lais ou convers: ce sont souvent des personnes pieuses et qui travaillent dur, issues d'ordinaire des classes laborieuses. Incapables d'atteindre le niveau d'études nécessaire pour accéder au statut de moine, elles ne s'en sentent pas moins attirées par la vie religieuse et sont capables d'apporter leur contribution à leur maison ou à leur ordre. Elles s'acquittent des tâches terrestres (tâches domestiques ou agricoles, travaux d'artisanat, administration, ...). Néanmoins, les convers n'ont pas prononcé tous les vœux*

de la vie monastique et ne font donc pas partie du Chapitre. Pour les différencier des frères, ils portent une corde brune et non écru.

- Des hôtes: ce sont des résidents de passage dans un septistère ou un prieuré.
 -  Des oblats : ce sont des résidents laïcs permanents dans un septistère.
- Septuaire : Un septuaire est un lieu de culte dédié à la religion des Sept. Bien que les matériaux de construction varient selon la richesse de l'endroit où ils sont implantés, les septuaires sont toujours heptagonaux, généralement surmontés d'un dôme, et parfois dotés d'un clocher à chaque angle du bâtiment. L'intérieur s'organise en sept autels surmontés d'une représentation (statue, masque, dessin, etc.) symbolisant l'un des sept aspects du divin. On y trouve également parfois un globe de cristal taillé destiné à capter la lumière et à la réfracter sur les autels. Il est possible d'y déposer offrandes, cierges et d'y prier à genoux, les bâtiments sont souvent purifiés à l'encens. Les septuaires importants comportent fréquemment des cryptes où reposent les ossements de défunts. On trouve des septuaires dans toutes les villes, bourgades et villages de moyenne importance de la sphère d'influence géographique de la religion des Sept. Si les septuaires les plus importants sont des édifices monumentaux de pierre surmontés d'un dôme d'or et de cristal, il existe toutefois de nombreux septuaires plus modestes qui ne sont que des bâtiments de bois dotés d'une décoration plus sommaire. Les grands septuaires abritent de grandes communautés permanentes de septons et de septas, alors que les plus humbles ne sont que régulièrement visités par des septons itinérants qui y assurent les offices religieux.
- Grand septuaire : Bâtiment majeur du culte des Sept, le plus connu étant le Grand Septuaire de Baelor à Port-Réal.  Il n'en n'existe que 6 dans tout le royaume : le Grand Septuaire de Baelor à Port-Réal, le Grand Septuaire Etoilé ainsi que celui du Seigneur à Villevieille, le Grand Septuaire des Neiges à Blancport. Le Grand Septuaire de l'Humilité à Port-Lannis et celui des Météores aux Bronzes dans les Terres de l'Orage.

CONVENANCES DANS LES SEPTUAIRES

Les septuaires sont considérés comme appartenant aux Sept et sont donc sacrés, il est impensable d'y produire une quelconque violence. Seuls les chevaliers oints par les Sept sont autorisés à y porter une arme.

Les septuaires ne sont pas par nature un lieu d'asile, mais un croyant peut le demander, on parle de "demander la miséricorde de la Mère". Le septon peut alors entendre la confession

du demandeur et choisir ou non de lui donner l'asile.  Cet asile est très respecté par la noblesse mais peut être levé à tout moment par le Septon du lieu, par la Sainteté dont dépend le septuaire, ou naturellement par le Grand Septon, dont la voix prévaut toujours.

SYMBOLISME

Le chiffre sept et ses multiples ont une importance considérable que l'on retrouve dans les septuaires (sanctuaires à sept côtés), dans l'existence de sept enfers et des sept cieux, lors

des grandes manifestations religieuses (généralement il y a sept ou septante-sept septons et septas), dans le symbole de la religion qui est une étoile à sept branches et dans les rituels d'accession à la chevalerie lors desquels les chevaliers sont oints des sept huiles. Les croyants sont donc particulièrement attentifs aux signes comportant le chiffre sept.

LIVRES SACRES OU SUR LA FOI

L'ouvrage sacré du culte se nomme 'L'Étoile à Sept Branches'. Il est divisé en plusieurs "livres", notamment le Livre de la Jouvencelle.

Le 'Livre des Prières Sacrées' est un recueil de prières.

L'ouvrage 'Vies des Grands Septons' relate l'histoire des plus illustres d'entre eux.

LES USAGES RELIGIEUX

LA MESSE

Comportement attendu

Le comportement attendu durant une messe des Sept est très simple. Suivant le mouvement de la procession des religieux qui entrent dans le septuaire, les participants entrent et s'installent en silence. Ils font face à l'autel dressé devant eux. Durant la messe, certaines prières et paroles pieuses se finiront par le septon déclamant "Puissent les dieux nous guider", ce à quoi tous les participants devront répondre "Loués soient les Sept". La cérémonie se doit de se dérouler en silence en dehors de ces réponses.

Déroulement de la Messe

Une messe des Sept commence généralement par un chant d'entrée qui invite les fidèles à pénétrer dans le septuaire. Quelques mots d'accueil sont prononcés puis une prière d'ouverture de la cérémonie est dite.

Suivent quelques lectures de textes saints, en général deux. Ces lectures sont l'occasion de se remémorer des histoires et leur morale, ou bien de donner des exemples de la façon dont la foi peut guider les fidèles.

Un sermon est ensuite prononcé. Il est parfois long et est un moyen pour le clergé, à travers l'orateur, d'interpeller directement les fidèles et de les faire réfléchir.

Viendra ensuite le moment de la prière rituelle, parfois l'occasion de célébrer une occasion particulière, comme une consécration, un sacrement ou une ordination.

S'en suit un moment de partage, généralement appelé "la paix des Sept" où les participants sont invités, durant une minute, à se saluer, à s'échanger quelques mots amicaux, à reconnaître le respect qu'ils ont les uns pour les autres. Cela peut être également l'occasion de marquer son attention, sa volonté de bonne entente, à quelqu'un avec qui on est en froid.

Dans une ambiance devenue plus chaleureuse, des remerciements sont en général brièvement adressés aux personnes généreuses ou ayant aidé le culte. La messe se termine ensuite par quelques mots d'envoi, avant que ne démarre le chant rituel, invitant les fidèles à sortir du septuaire.

RITES

- Le **baptême** consiste en une onction par les sept huiles, généralement dans un septuaire. Le nouveau-né est alors nommé.
- Le **mariage** suit également un rituel particulier et est placé sous l'égide du Père et de la Mère. La forme la plus aboutie des mariages est celle qui unit le roi des Sept Couronnes à sa reine. Mais, si les unions dans la noblesse ou les gens du commun n'ont pas le faste ni la complexité des rituels des mariages royaux, ils semblent toutefois suivre la même structure.

Le mariage est généralement précédé le matin par un petit déjeuner pris séparément par les deux époux au sein de leurs familles respectives, les membres mâles de celle de l'épouse semblant toutefois assister au repas de l'époux. C'est à cette occasion que les cadeaux de nocces sont offerts aux mariés.

La cérémonie religieuse semble prendre place à midi, dans un septuaire. La future épouse, vêtue d'un manteau aux couleurs de sa maison, est amenée devant l'autel par son père (en cas d'absence de ce dernier, son suzerain ou un proche parent le supplée). Le mariage est concrétisé par l'échange des consentements entre époux : « Par ce baiser, je vous engage mon amour et vous prends pour mon seigneur époux. » déclare l'épousée, et son fiancé lui répond « Par ce baiser, je vous engage mon amour et vous prends pour ma dame épouse. ». Le septon (le Grand Septon en personne dans le cas des mariages royaux) élève alors son cristal à sept faces et prononce la formule « En ces lieux, au regard des dieux et des hommes, je déclare solennellement que X et Y sont mari et femme, une seule chair, un seul cœur, une seule âme, à présent et pour jamais, et maudit soit qui se mettrait entre eux. ». Les époux s'embrassent, et l'époux pare les épaules de sa promise d'un manteau aux couleurs de sa propre maison, symbolisant ainsi son acceptation dans sa nouvelle famille et le fait qu'il remplacera désormais le père de l'épousée. La fin de la cérémonie est marquée par des vœux de félicité exprimés tour à tour par les personnes ayant assisté à la cérémonie.

La cérémonie religieuse est suivie d'un banquet auquel sont conviés les proches des deux époux, voire même la noblesse locale dans le cas des mariages entre nobles. Ce repas est l'occasion de réjouissances et de libations lors desquelles les participants renouvellent leurs vœux de bonheur aux époux.

Ce repas se clôt par la cérémonie du coucher au cours de laquelle les deux époux sont chacun amenés par les convives de l'autre sexe à leur chambre nuptiale. Le trajet jusqu'à la chambre est l'occasion de nombreuses réflexions et blagues grivoises alors que les deux époux sont progressivement dévêtus par l'assistance. Ils pénètrent ainsi nus dans la chambre du coucher. Le fait pour un invité de s'abstenir de participer à la cérémonie du coucher peut être pris pour une offense par son hôte. Le coucher scelle les nocces, le mariage pouvant être considéré comme caduc si les époux n'ont pas couché ensemble.

Il arrive parfois que les draps ayant accueilli la nuit de noces soient montrés au petit matin afin d'attester de la virginité de l'épousée (quand il s'agit de ses premières noces).

- Dans la majeure partie des Sept Couronnes, les corps des défunts sont **enterrés**, et on trouve de nombreux cimetières aux abords des différentes localités du royaume (plusieurs maisons nobles ont cependant adopté des rituels différents, tels les Tully). L'inhumation se fait traditionnellement en présence d'un septon qui récite alors quelques prières pour l'esprit du défunt qui doit subir le jugement du Père d'En-Haut. Les personnages importants, ainsi que les champs de bataille, sont pris en charge par les sœurs du Silence. Il arrive aussi que le corps d'un défunt particulièrement important soit exposé quelques jours dans un septuaire, le corps ayant été préalablement préparé par des mestres afin de ralentir sa putréfaction. Enfin, certains héros sont parfois inhumés dans les cryptes des septuaires, après que leurs ossements aient été nettoyés, alors que les corps d'ennemis sur un champ de bataille ne font l'objet que d'une inhumation dans une fosse commune, et que les morts durant les grandes épidémies subissent la crémation.

Après un enterrement, il est d'usage de déposer un cristal sur la sépulture.

- Les **confessions** sont très pratiquées dans la Foi des Sept et sont sacrées. Il s'agit d'un élément très important lié au Père d'En-Haut qui juge les âmes après la mort. Les confessions sont un moyen courant pour les religieux d'assurer leur mission auprès des laïcs. Elles sont sous le sceau du secret, bénies par le Père, et sont considérées comme sacrées. Il est extrêmement bien vu d'aller se confesser, en particulier si un membre important de la Foi accepte de la recevoir.  *Les très rares cas de confessions ayant été brisées à travers l'histoire ont vu les confesseurs couverts d'opprobre, jetés hors du clergé, déclarés hérétiques et envoyés au Mur dans le meilleur des cas.*
-  *Lors de la partie religieuse de l'**adoubement**, le futur chevalier est d'abord oint des sept huiles par un septon puis, après s'être rendu pieds nus dans un septuaire, vêtu d'une simple robe blanche, il passe la nuit en veille devant l'effigie du Guerrier au pied duquel il a déposé ses armes et armures. Cet aspect religieux de la cérémonie n'est pas systématique et certains chevaliers sont adoubés sans que la veille au septuaire n'ait été effectuée, notamment en cas d'urgence, auquel cas le cérémonial est réduit à la partie non religieuse.*
-  *La Foi accorde une importance particulière aux **lois de l'hospitalité**, les briser risque de causer l'opprobre. Pour rappel, les lois de l'hospitalité veulent que l'hôte soit accueilli par du pain et du sel (plus généralement, le partage du vin et de la nourriture suffit à pouvoir invoquer les droits de l'hôte), le plaçant sous la protection du maître des lieux. En revanche, le fait de se rendre chez quelqu'un sans y être invité, armé et avec des intentions malhonnêtes ne permet pas de les invoquer. En contrepartie de la protection due à l'hôte, ce dernier doit également respecter le droit de l'occupant des lieux à fixer des règles de vie à tous ceux qu'il accueille ; ce principe est résumé dans l'adage « Son toit, sa loi ». Au départ de son invité, le maître des lieux lui remet*

un « cadeau de courtoisie » (ou « présent d'invité »), et n'est dès lors plus tenu par les lois de l'hospitalité.

-  Les septons président aussi aux **duels judiciaires**, sous l'égide du Père, sachant que les combattants eux-mêmes adressent communément aussi une prière au Guerrier. Le duel judiciaire est une ordalie, une épreuve permettant d'établir l'innocence ou la culpabilité d'un accusé en prenant les dieux à témoin. Tout accusé chevalier ou appartenant à la noblesse peut réclamer un duel judiciaire pour se laver des accusations portées contre lui, et les juges ne peuvent le lui refuser. L'accusateur et l'accusé s'affrontent alors dans un duel (l'accusateur ayant décidé si ce duel serait au premier sang ou à mort), et les dieux sont censés manifester la vérité en faisant triompher celui qui est dans le vrai. Accusateur comme accusé peuvent désigner un champion (qui peut ne pas être noble) pour les remplacer dans ce combat, mais nul ne peut être contraint à être désigné champion. Dans certains cas, le duel ne vise pas à établir la culpabilité de l'accusé, celle-ci n'étant pas contestée, mais à laver l'honneur de l'accusateur, victime des agissements de l'accusé.

*Exceptionnellement, l'accusateur peut demander une forme particulièrement solennelle du duel judiciaire : le **Jugement des Sept** qui voit l'affrontement devenir un duel à sept contre sept. Cette forme de duel est une coutume apportée par les Andals.*

PRIERES

Il est de coutume de solliciter les Sept en invoquant les sept aspects de la divinité à sept reprises.

Le signe de l'étoile est un mouvement de la main pratiqué pour invoquer silencieusement les Sept ou pour ritualiser sa prière.

AUTRE

Bétoine : une plante sainte dans la religion des Sept, notamment dans les cérémonies d'enterrement. Elle fait le lien entre le corporel et le spirituel. La bétoine a bien meilleure réputation que la Joubarbe, qui est plus utilisée dans l'ancienne tradition. Certaines mauvaises langues prétendent que des nécromants utilisent ces plantes pour leurs sinistres desseins.

NOUS REMERCIONS LES OMBRES DU TRÔNE POUR LA RÉUTILISATION DE CERTAINES INFORMATIONS.